

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 42 (2015)  
**Heft:** 160

**Artikel:** Les accents régionaux  
**Autor:** Avanzi, Mathieu  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1045235>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# LES ACCENTS RÉGIONAUX

*Mathieu Avanzi, Université de Cambridge*

## Perception des accents régionaux du français et de la Suisse romande

Qui n'a jamais entendu se faire dire qu'il avait un « accent » dès les premiers mots qu'il prononce en présence d'un Français ? L'accent, c'est-à-dire la façon dont on prononce les mots et les phrases, est l'un des principaux indices sur lequel on s'appuie pour évaluer, d'un point de vue linguistique, la proximité ou l'éloignement d'un locuteur par rapport à son groupe, géographique ou social. L'identification géographique d'un locuteur en fonction de son accent n'est toutefois pas toujours évidente. Il est courant que l'on identifie quelqu'un comme ayant un accent, mais que l'on soit incapable de dire précisément d'où vient cette personne. Cette capacité que l'on a à reconnaître l'origine exacte d'un locuteur sur la base de sa prononciation dépend de nombreux facteurs, notamment de la connaissance de certains prototypes et du point de vue où on se place.

### Quelques exemples

Prenons l'exemple d'un Français habitant à Paris. Celui-ci dira reconnaître facilement un locuteur français d'un locuteur suisse romand. Il sera en revanche incapable de dire précisément de quel canton ce locuteur est originaire, car dans ses représentations linguistiques, il n'y a qu'un seul accent suisse (celui que les humoristes utilisent dans leurs sketches). Pour un Suisse romand, les choses sont différentes. Le Suisse romand oppose en effet l'accent de Genève, de Fribourg, du Valais, du Jura, etc. À un niveau plus fin, les locuteurs d'un canton donné disent même qu'ils sont capables de distinguer, sur la base de la prononciation uniquement, des habitants provenant de bourgades différentes à l'intérieur de leur canton. Par exemple, beaucoup de Neuchâtelois pensent pouvoir distinguer un habitant du bas (ville et littoral) d'un habitant du haut (Chaux-de-Fonds). Un Valaisan serait quant à lui capable de distinguer un compatriote qui a grandi et passé toute sa vie à Sierre d'un compatriote qui a grandi et passé toute sa vie à Martigny. A moins peut-être d'avoir des parents ou des amis vivant dans ces deux régions, un Valaisan sera en principe dans l'incapacité de distinguer un Neuchâtelois du Haut d'un Neuchâtelois du Bas, et un Neuchâtelois ne sera pas non plus apte à faire la distinction entre un Valaisan de Martigny et un Valaisan de Sierre. On l'aura compris : la reconnaissance plus ou moins fine des accents régionaux est donc une question de point de vue, mais aussi de familiarité.

## Le test de perception

Dans une étude exploratoire préférant une recherche plus large sur les accents des Suisses romands, financée par le Fond National Suisse de la recherche scientifique, des chercheurs ont voulu tester scientifiquement la capacité d'auditeurs romands à distinguer différents accents à l'intérieur de la Suisse romande. Pour ce faire, ils ont conduit un test auquel 211 Romands, originaires des cantons de Fribourg, de Genève, du Jura (et du Jura Bernois), de Neuchâtel, de Vaud et du Valais, ont pris part.

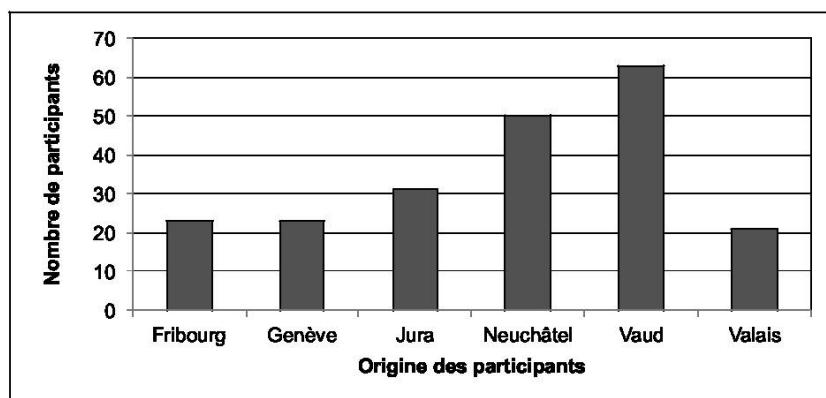


Figure 1.  
Nombre de participants  
au test d'identification par  
canton.

Les participants au test avaient reçu pour tâche d'écouter 40 séquences sonores (d'environ 10 secondes chacune), extraites de conversations enregistrées auprès de locuteurs nés et ayant passé la plus grande partie de leur vie dans les régions de Fribourg (ville), de Genève (ville), de Martigny, du littoral neuchâtelois et de Nyon. Pour chaque groupe, les chercheurs ont pris soin de sélectionner autant d'hommes que de femmes, de différentes tranches d'âge et présentant des profils socio-économiques divers et variés (ouvriers, employés et universitaires), de sorte que les groupes soient comparables statistiquement.

	Min	Max.	Moy.	E.T.
Fribourg	20	82	43	24
Genève	21	61	41	18
Martigny	22	80	49	28
Neuchâtel	25	78	53	24
Nyon	30	70	46	17

Tableau 1.  
Origine et âge des locuteurs  
utilisés pour le test.  
E.T. (Ecart-type)

Les participants au test entendaient les 40 phrases dans un ordre aléatoire, les unes à la suite des autres. Ils devaient juger, après chaque extrait entendu, si le locuteur de l'extrait était originaire de la région de Fribourg, de Genève, de Martigny, du littoral neuchâtelois ou de Nyon, en cochant la case correspondante. Les participants ne pouvaient entendre la phrase qu'une seule fois et ne pouvaient pas répondre « je ne sais pas ».

## Les résultats du test de perception

L'analyse statistique des résultats a montré qu'avec seulement 33% de bonnes réponses en moyenne, les participants obtenaient des scores à peine au-dessus du niveau de la chance (20%), ce qui remet sérieusement en cause l'idée selon laquelle distinguer l'origine cantonale d'un locuteur sur la base de sa prononciation est chose aisée. Les résultats ont également montré qu'il n'y avait pas de différences significatives entre les différents groupes d'auditeurs.

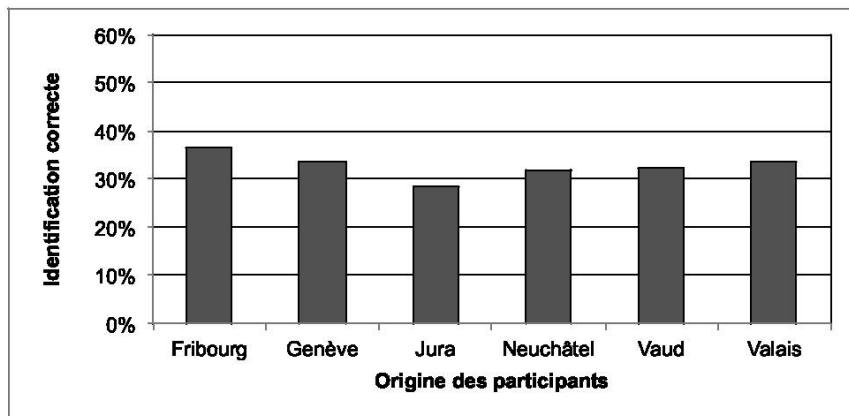


Figure 2  
Score de bonnes réponses (en %) en fonction de l'origine des participants.

En d'autres termes, comme on peut le voir sur la figure 2, les participants de Fribourg, de Genève, du Jura, de Neuchâtel, du Valais et de Vaud obtiennent des scores similaires les uns par rapport aux autres dans la tâche d'identification. De façon intéressante, on peut voir sur la figure 3 que les locuteurs de certains cantons sont mieux identifiés que d'autres. Les locuteurs de Fribourg, identifiés correctement dans 20,9% des cas, sont les moins bien reconnus de tous. Ils sont suivis des locuteurs de Nyon et de Martigny, identifiés correctement avec 29,2 et 33,3% de bonnes réponses, et des locuteurs de Genève et de Neuchâtel, avec 38,9% et 40% de bonnes réponses.

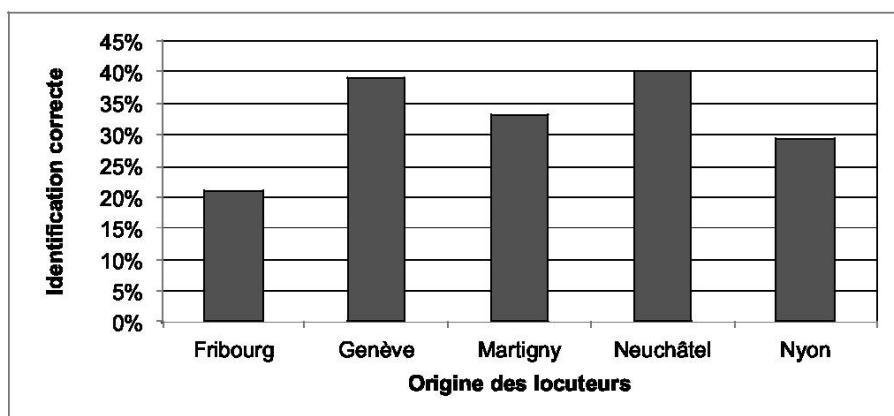


Figure 3.  
Score de bonnes réponses (en %) en fonction de l'origine des participants.

Si on examine à présent le rapport entre l'origine du locuteur et l'origine de l'auditeur, comme le propose la figure 4, on peut voir que les auditeurs de Fribourg sont meilleurs que les participants des autres cantons quand il s'agit d'identifier l'accent fribourgeois (colonnes blanches). Les auditeurs fribour-

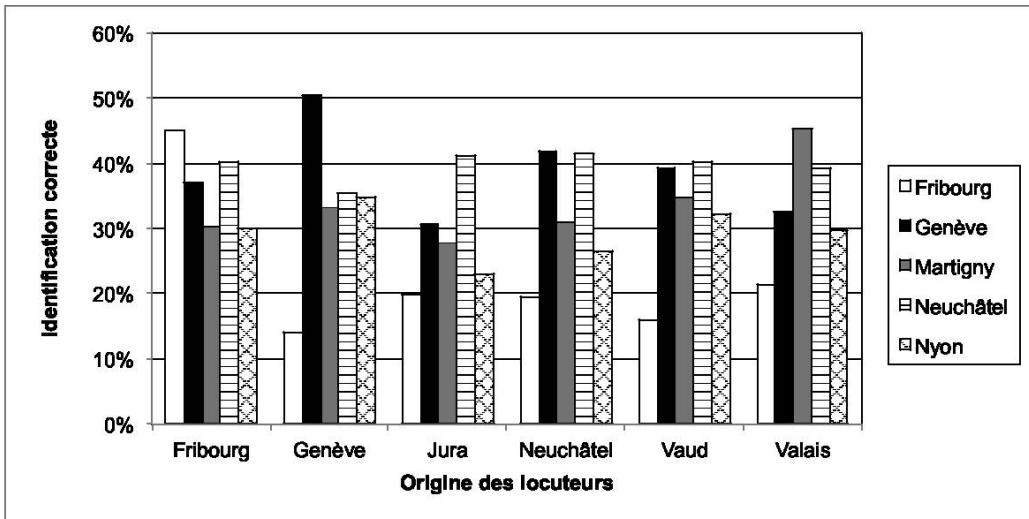


Figure 4. Score de bonnes réponses (en %) en fonction de l'origine des participants et des locuteurs.

geois reconnaissent les locuteurs avec 45% de bonnes réponses, alors que ce score atteint péniblement les 20% pour les auditeurs des autres cantons. On peut voir également que les auditeurs genevois obtiennent les meilleurs scores (50,5%) lorsqu'il s'agit d'identifier les locuteurs de Genève (colonnes noires), que les Valaisans reconnaissent mieux les locuteurs Martigny (45%) que les autres auditeurs (colonnes grises). On voit à l'inverse que les Neuchâtelois n'identifient pas mieux les locuteurs neuchâtelois que les autres auditeurs (40% en moyenne), *mutadis mutandis* les auditeurs vaudois avec les locuteurs de Nyon (29% en moyenne). Enfin, il est intéressant de remarquer que les participants jurassiens reconnaissent mieux les locuteurs de Neuchâtel (qui leur sont proches) que les autres locuteurs. Il faut toutefois se garder de faire des interprétations trop hâtives, car les différences observées ne sont pas toutes significatives d'un point de vue statistique. Lorsqu'il s'agit d'identifier les locuteurs de Genève, les auditeurs neuchâtelois obtiennent un score proche de ceux de Genève (41%). Quant aux auditeurs vaudois, ils obtiennent d'assez bons scores par rapport par rapport aux Valaisans quand il s'agit d'identifier les locuteurs de Martigny (34%). Les tendances observées sur ce graphe sont donc pour la plupart dues au hasard. En fait, l'idée que l'on reconnaît mieux l'accent des locuteurs qui nous sont proches par rapport à ceux qui le sont moins n'est valide statistiquement que pour les auditeurs de Fribourg et dans une moindre mesure pour ceux de Genève et du Jura, mais elle ne l'est pas forcément pour les autres cantons.

### En conclusion, que retenir de cette étude ?

D'abord que l'accent d'un Suisse romand n'est pas si facilement reconnaissable, contrairement à ce que l'on aurait pensé. Pourtant, on a tous en tête une

série de stéréotypes linguistiques associés aux accents des Suisses romands : l'accent du Genevois est souvent qualifié de prétentieux (sans doute à cause de sa proximité avec l'accent français standard), celui du Valaisan est perçu comme chantant car il rappelle le sud et les vacances, celui du canton de Vaud est associé à un accent rural voire rustique, ceux de l'Arc Jurassien sont traînants, etc. Dans les faits toutefois, quand on demande à des Romands de dire ce qui déclenche sur le plan de la prononciation de telles représentations, les réponses sont plus confuses. C'est aussi ce qu'ont confirmé les études phonétiques que nous avons menées sur les productions des locuteurs utilisés pour ce test. Du point de vue de la prononciation, il n'est pas toujours évident de dire en quoi les différences entre les différentes parlures cantonales se distinguent les unes des autres, même s'il est vrai que dans certains cantons on continue d'opposer la *peau* (prononcé avec un /o/ fermé) et le *pot* (prononcé avec un /o/ ouvert) alors qu'on ne le fait pas dans d'autres, où que certains locuteurs présentent des intonations plus vallonnées que d'autres. On pourrait ainsi objecter que les extraits proposés à l'écoute étaient trop courts pour permettre une catégorisation. Leur durée était pourtant celle qui correspond en généralement au temps de conversation nécessaire pour reconnaître que son interlocuteur à un accent différent.

Cette étude n'a pas permis d'illustrer la richesse des accents des Suisses romands, mais elle a permis de montrer que leur reconnaissance était plus complexe qu'il n'y paraît. Du travail reste donc à faire pour évaluer ce qui distingue, ou au contraire rapproche, sur un plan perceptif, les différents accents des Suisses romands.

**L'auteur.** Mathieu Avanzi a été assistant et chargé de cours en linguistique française pendant 10 ans à l'Université de Neuchâtel. Il est actuellement au bénéfice d'une bourse postdoctorale financée par le Fonds National Suisse de la recherche scientifique pour un séjour au département de linguistique théorique et appliquée de l'Université de Cambridge, où il poursuit ses recherches sur les accents régionaux du français, notamment des Suisses romands. Il est le fondateur de la première base de données orale de français de Suisse romande (OFROM), qui vise à documenter la variation du français parlé en Suisse à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle.

Les accents des Suisses romands vous intriguent...

Vous souhaitez faire le TEST... Il est toujours disponible :

rendez-vous sur le site de Labguistic à la page

<http://accent.labguistic.com/modules/soundquiz/index.php>